

## "On passerait de 20 à 30 élèves par classe"

LES SUPPRESSIONS DE CLASSES ENVISAGÉES PAR L'ÉDUCATION NATIONALE FONT CRAINDRE LE PIRE DANS DES ÉCOLES OÙ LES INSCRIPTIONS SONT À LA HAUSSE. TANDIS QU'UNE TRENTAINE DE PARENTS SE SONT MOBILISÉS HIER DEVANT L'ÉCOLE MATERNELLE DES MARTÉGAUX, PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS À MARSEILLE SONT CONCERNÉS.

🕒 2 min ▪ Théo BESSARD [tbessard@laprovence.com](mailto:tbessard@laprovence.com)



Les parents d'élèves manifestent pour le maintien des classes de l'école maternelle Les Martégaux (13<sup>e</sup>). / Photo T.Be.

**C**omment des écoles qui voient leur effectif augmenter pourront-elles supporter des suppressions de classes ? C'est la question posée par les parents d'élèves de l'école maternelle les Martégaux (13<sup>e</sup>), qui étaient une trentaine à animer "un café de la colère", hier matin, devant l'établissement. Les manifestants ont dénoncé la suppression prévue d'une classe alors que les effectifs d'élèves sont en hausse dans l'école.

Avec quatre classes et 80 élèves, la perte d'une classe pourrait faire déborder les effectifs à la rentrée de septembre.

La présidente de l'association des parents d'élèves, Lucille Hubert, se dit *"très inquiète"* alors que 77 élèves se sont déjà inscrits dans cette école pour l'année prochaine. *"À l'été, ce sera 90 enfants minimum, donc on passerait de 20 à 30 élèves par classe"*, redoute-t-elle.

Myriam, une mère d'élève qui enseigne au lycée, alerte : *"Quand un enseignant est surmené à cause du nombre d'élèves, il a moins le temps de détecter les troubles d'apprentissage, d'expression et de socialisation. C'est mathématique : plus d'élèves, moins de temps avec chacun, davantage de difficultés scolaires."* À proximité de l'école maternelle des Martégaux, *"les écoles à Saint-Just et aux Olives sont aussi pleines"*, s'alarment les manifestants, *"là-bas, les parents tentent déjà d'obtenir une dérogation pour trouver des établissements moins surchargés"*.

La direction de l'Éducation nationale aurait prévu la fermeture de 67 classes à l'échelle de la ville, et l'ouverture de 39 autres, soit un manque à gagner de 28 classes dans la future carte scolaire, sans toutefois donner le détail des écoles concernées. Pourtant, les syndicats d'enseignants des écoles Franklin-Roosevelt, Gillibert, Gilles Vigneault craignent déjà la suppression d'une ou plusieurs classes.

*"11 classes pourraient disparaître à la prochaine rentrée de septembre alors que les effectifs augmentent pour les classes de CP dans certains quartiers"*, expose Arnaud Duplex, membre du collectif des écoles de Marseille. Les parents d'élèves dénoncent *"une maltraitance institutionnelle"* subie par ces établissements, et entendent se mobiliser alors que le Conseil départemental de l'Éducation nationale doit trancher vendredi sur le nombre de classes à maintenir et qu'une journée de grève nationale parmi les professeurs a lieu aujourd'hui.

